

Qui parle ici ?

Société éditrice :

Special Partner

Siège social :

84 Avenue de la République
75011 Paris

Directeur de publication

Xavier Lebranchu
xavier.lebranchu@dsih.fr

Rédaction

redaction@dsih.fr

Coordinatrice générale

Hassania Ahrad
hassania.ahrad@dsih.fr

Rédacteurs

Pierre Derrouch
Morgan Bourven
Damien Dubois

Contributeurs

Christophe Cantin
Cédric Cartau
Omar Yahia

Direction artistique

François Jaccard
Framboise Communication
Paris

Pour nous contacter

02 99 46 24 43
contact@dsih.fr

Abonnement

Tél. 02 99 46 24 43

Courrier :

84 avenue de la République
75011 Paris

Courriel : abonnement@dsih.fr

Tarif d'abonnement France

3 numéros par an, 64 euro TTC

Étranger : nous consulter

CNIL : 1436001

INPI : 113813102

Dépôt légal : à parution

Impression : Corlet

Tirage : 4 000 ex

ISSN : 2110-6827

Périodicité : Quadrimestrielle

Imprimé en France



De nouveaux horizons pour l'interopérabilité en 2025 dans le champ des systèmes d'information hospitaliers ?

L'évolution des écosystèmes numériques intégrant les technologies web modernes et une approche modulaire, et l'ouverture de l'hôpital vers la ville notamment, rendent l'adoption de nouveaux standards nécessaires pour que les briques applicatives dans les établissements de santé parlent d'une même voix.

Façonné par Health level seven international (HL7), FHIR – à force de jouer des coudes et avec la ténacité de certains pionniers – commence à se faire remarquer. C'est le cœur du dossier de ce numéro, qui met en lumière les avancées dans les hôpitaux de l'Hexagone. La grande machine informatique opéra-t-elle pour FHIR, première langue ? Le standard ne chamboulera pas tout. Bien que FHIR soit un standard émergent, des modèles spécialisés restent incontournables pour certains usages spécifiques et complémentaires, comme DICOM pour l'imagerie ou bien OMOP pour la recherche. «*FHIR servira de clé universelle entre ces standards spécialisés* », indique Luc Chatty, CEO de Fyrstain. FHIR agit aussi comme un facilitateur, intégrant les standards existants dans des flux de données modernes pour optimiser leur utilisation dans les systèmes de santé connectés. La question de l'interopérabilité est fondamentale, et pas toujours une priorité dans les plus hautes sphères. «*L'interopérabilité, on verra ça plus tard* » : telle est l'essence des propos rapportés par une personnalité spécialiste de l'interopérabilité, tirés de ces échanges avec les tutelles. Certes, les chantiers mis en œuvre, comme le programme SUN-ES (Séjour usage numérique en établissements de santé) pour faciliter le partage sécurisé des données de santé entre les établissements, ont permis de faire avancer le dossier.

Mais nombreux sont ceux qui appellent à passer la surmultipliée.

Dans un système d'information hospitalier, l'interopérabilité permet aux applications de dialoguer sans heurt. Une question de formats, de protocoles, de référentiels communs... Dans un monde où la communication est omniprésente, la compréhension mutuelle semble parfois s'effriter. Pour le CEO de Fyrstain, «*il y a une absence de dialogue entre les équipes médicales et informatiques. [...] La première interopérabilité est organisationnelle. Tant que médecins et informaticiens n'auront pas renforcé leur dialogue, aucun standard ne réglera le problème.* »

On pourrait presque parler de l'interopérabilité comme d'une langue véhiculaire, à l'instar du sabir, un langage créé pour faciliter les échanges entre communautés de langues différentes dans le bassin méditerranéen, ou de l'espéranto, conçu au début du XXe siècle pour permettre une communication internationale simplifiée. Deux exemples qui illustrent bien l'importance de l'interopérabilité dans les systèmes hospitaliers, où la communication entre divers acteurs impose des standards communs. Le lien est plus qu'une simple métaphore : comme ces langages ont été conçus pour faciliter la compréhension entre groupes divers, l'interopérabilité cherche à surmonter les barrières techniques et organisationnelles dans les établissements de santé.

Un hôpital interopérable ne sera pas seulement un hôpital où les logiciels dialoguent, mais aussi un lieu où ceux qui les conçoivent, les financent et les utilisent auront appris à travailler ensemble. L'interopérabilité est sémantique, technique et organisationnelle. Fluidifier les échanges de données, c'est éviter aux professionnels de santé de ressaisir les informations. Un gage d'efficacité et de sécurité des soins.

Bonne lecture

■ Pierre Derrouch